

Zeitschrift:	La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire
Herausgeber:	Comité central de la Croix-Rouge
Band:	12 (1904)
Heft:	10
Rubrik:	Échos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

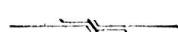
genevoise de la Société militaire sanitaire suisse à laquelle ils sont fiers d'appartenir. Tous leurs efforts, dit-il, tendront à marcher fièrement dans la noble cause que l'association poursuit, à conserver les meilleures relations avec les sections comme avec le Comité central avec qui la section de Genève est heureuse de marcher la main dans la main.

Il est porté connaissance aux sections par le secrétaire Delacrausaz que la section de Soleure s'est retirée du giron jusqu'à nouvel avis. Par contre, c'est avec un grand plaisir que nous apprenons la fondation d'une nouvelle section à Lugano. Donc bientôt, espérons-le, nous aurons le privilège de posséder parmi nous une section tessinoise ou si vous préférez une section de langue italienne.

L'ordre du jour étant épuisé, personne ne demandant plus la parole, M. le président lève la séance à 10 h. 35.

Au nom du Comité central et de l'Assemblée des délégués:

*Le Secrétaire, Le Président,
P. DELACRAUSAZ. E. POULY.*



ÉCHOS ET NOUVELLES

Les rayons Röntgen et la chirurgie militaire.

Le conflit russo-japonais confère une pleine actualité à l'application des rayons Röntgen aux opérations chirurgicales nécessitées par les blessures de guerre.

Les Japonais, toujours à l'affût des

dernières découvertes scientifiques, leur ont donné place dans la chirurgie d'armée, depuis bientôt quatre ans. En effet, pendant l'été de 1900, au moment des troubles de Chine, le service chirurgical des alliés compta M. le professeur Haga, qui radiographia de nombreux blessés, Français, Allemands et Japonais.

Sur les conseils du professeur Haga, qui vante fort les services rendus par la radioskopie, l'armée japonaise est pourvue d'appareils perfectionnés susceptibles de favoriser la recherche des projectiles logés dans les chairs. Grâce à la radiographie, les blessures de guerre seront sans doute moins dangereuses à l'avenir, et l'on pourra guérir là où il fallait amputer.

D'ailleurs, on aurait tort de supposer que la chirurgie militaire des pays d'Europe n'a pas devancé l'Extrême-Orient dans cette voie. Les premiers, les Allemands eurent l'intuition de l'importance des rayons Röntgen ; les Etats-Unis et la Grèce instituèrent ensuite des cabinets de recherche dans les hôpitaux militaires.

Et les treize grands hôpitaux d'armée répartis sur tout le territoire allemand possèdent, en plus des appareils courants, des appareils transportables prêts à suivre, à la première heure de la mobilisation, les formations sanitaires.

